

Le Jura se dote d'un outil de santé et de prévention



PHOTO DANIELE LUDWIG

Le canton du Jura s'offre un nouvel outil. Il s'agit de la Fondation O2 (le O faisant référence au O d'oxygène). Cette entité aura pour principal objectif la promotion de la santé, la prévention et le développement durable. Elle pourra compter sur l'appui financier du canton.

Le canton s'offre un outil pour mieux promouvoir la santé et la prévention

► **Le dernier-né de la République est une fille.** Elle s'appelle Fondation O2 et son avenir semble déjà tout tracé. L'appellation O 2 fait référence au O d'oxygène.
 ► **Après avoir fait ses premiers pas dans ses locaux de la rue des Maronniers à Delémont,** la jeune fondation aura pour principal objectif d'œuvrer pour «la promotion de la santé, la prévention et le développement durable».
 ► **Elle pourra compter sur l'appui financier du canton,** tout en gardant une marge de manœuvre qui la fera sortir des frontières cantonales.



PHOTO DANIEL LUDWIG

«Cette fondation permettra de développer les potentialités en matière de promotion de la santé dans le canton.»
 Gabriel Nusbaumer, président du conseil de fondation (à droite), aux côtés de la directrice Chloé Saas Vuilleumier et du ministre de la Santé Philippe Receveur.

«Se donner plus de moyens pour la promotion de la santé. En résumé: faire plus, faire mieux.» La formule utilisée hier devant la presse par le ministre de la Santé Philippe Receveur pour qualifier la nouvelle création de la République ne manque pas de charme. Mais que cache-t-elle concrètement?

Apparemment, une «volonté publique de donner corps à une obligation légale, celle de faire la promotion de la santé». Oui, mais encore? Pour sa toute nouvelle directrice Chloé Saas Vuilleumier, la Fondation O2 permettra d'agir concrètement sur les «comportements des Juraissiens ainsi que sur les conditions ca-

dre en matière de prévention et de santé». Pour le président du conseil de fondation et actuel chef du Service cantonal de la santé Gabriel Nusbaumer, cet outil offrira «la possibilité d'élargir les domaines d'intervention et de développer les potentialités en terme de promotion de la santé».

En clair, la Fondation O2 aura pour mission de développer des programmes visant à améliorer la vie des Juraissiens, tout du moins à les sensibiliser aux bienfaits de se nourrir correctement, de faire du sport et de vivre dans un environnement sain.

Pour ce faire, des collaborations avec des instances cantonales telles que Juragenda21 et

même d'autres cantons tels que le voisin neuchâtelois sont à l'ordre du jour.

Avant que la Fondation O2 ne voie le jour, ce rôle faisait partie du cahier des charges du Service de la santé. «Nous avons souhaité sortir ces compétences, du cadre strict de l'administration cantonale afin d'offrir une plus grande liberté d'action à la nouvelle structure. Il ne s'agit pas pour nous de faire des économies sur le dos de la santé», précise le ministre Receveur.

Fondation de droit privé, la Fondation O2 fonctionnera de manière plus ou moins indépendante vis-à-vis de la République. Cette dernière continuera toutefois à dicter sa poli-

tique en termes de promotion de la santé et de développement durable. Un contrat de prestation liera le canton et la fondation.

A noter encore que le Service de la santé continuera de s'occuper des mesures de lutte contre les maladies transmis-

sibles et de la gestion du service de santé scolaire.

A peine sortie de son œuf, la Fondation O2 travaille déjà d'arrache-pied sur un programme touchant à l'alimentation et à l'activité physique. En totale adéquation avec ses statuts, la fondation souhaite,

par cette campagne, faire passer un message tout simple: se faire plaisir en mangeant de tout et bouger régulièrement en choisissant une activité à son goût.

Plus d'informations sur le www.fondation02.ch.

SEBASTIEN FASNACHT

La Fondation O2 sous la loupe

► Les buts de la Fondation O2

Ils sont au nombre de trois. Le premier vise les domaines communs de la promotion, du soutien et de la valorisation d'activités et de projets en rapport avec la santé et le développement durable. Dans la même logique, le deuxième but tend à optimiser la coordination de ces projets. Afin de boucler la boucle, la troisième ambition de la Fondation O2 touche plus précisément à leur gestion et leur développement.

► Le personnel

Pour chapeauter la directrice (60%), la secrétaire (30%) et les différents collaborateurs engagés en fonction des mandats et des projets, un conseil de fondation a été constitué. Il se compose du chef du Service de la santé Gabriel Nusbaumer (président), du maire de Courroux Yann Barth (vice-président), du chef du Service de l'enseignement Daniel Brosy (membre), d'un re-

présentant du Conseil du Jura bernois en la personne de Martin Geiser et du directeur de la Fondation Dépendances Pascal Maurer.

► Les chiffres

Puisqu'elle est une fondation de droit privé à but non lucratif, la Fondation O2 ne dégagera aucun bénéfice de ses activités. Ses charges se répartissent entre des subventions de projets (180 000 francs), des frais d'exploitation (47 000 francs) et des frais de personnel (227 000 francs). En parallèle, ses ressources seront de plusieurs types. La fondation touchera une enveloppe de 280 000 francs de la part du Canton. On lui versera 28 000 francs par le biais des patentes d'auberge. Le bailleur de fonds Promotion santé suisse (PSS) lui octroyera 130 000 francs. Les seize mille derniers francs proviendront pour leur part de divers dons et autres recherches de financement. SF

► Entretien avec...

Chloé Saas Vuilleumier

Directrice de la Fondation O2



► L'essence même de la Fondation O2 est de promouvoir la santé et le développement durable. Pourquoi avoir choisi de lier ces deux domaines, déjà relativement vastes en eux-mêmes?

Dans le Jura, la santé et le développement durable ont toujours été liés en terme de philosophie de travail. C'était le cas dans le cadre de Juragenda21, par exemple. De manière plus globale, la santé et sa promotion font partie des éléments clés d'un développement durable réfléchi. Pour le moment toutefois et même si des collaborations seront envisagées, la Fondation O2 se concentrera sur les projets relatifs à la santé. Le développement durable restant l'un des points forts de Juragenda21.

► Le ministre Philippe Receveur l'a dit, cette fondation a été entre guillemets sortie de l'administration cantonale, non pas pour faire des économies, mais pour gagner en autonomie. N'avez-vous pas peur cependant que les subventions vous soient, pour x ou y raisons, retirées dans quelques années?

C'est vrai qu'au départ, c'est une crainte légitime que nous avons eue et dont nous avons discuté. Malgré tout, il est écrit dans la loi que l'Etat se doit d'assurer la promotion de la santé. Comme les compétences ont été transférées du Service de la santé à la Fondation O2, nous serons les seuls à

remplir ce rôle à l'avenir. Ce qui nous rassure du point de vue du soutien du canton.

► Vous avez emménagé dans vos locaux de la rue des Maronniers début janvier. A quelles tâches vous êtes-vous attelés en priorité?

Il a tout d'abord fallu mettre en place la stratégie de la fondation, la répartition du travail à l'intérieur, une ligne graphique et un plan de communication. Aujourd'hui, nous voyons le bout de tout cela. Nous allons donc pouvoir commencer à développer concrètement nos projets.

► Par exemple?

En partenariat avec d'autres organismes, nous participerons au Slow Up au moins de juin prochain. Nous allons également relancer la campagne Soif de... sous une forme un peu différente. Nous avons aussi plusieurs idées internes pour faire découvrir la fondation au public et aux professionnels.

► De manière plus générale maintenant, quel est, à votre sens, le plus grand atout de la Fondation O2?

Vu la manière dont elle est organisée, je pense que cette structure nous permettra d'être d'une grande souplesse et d'une grande réactivité.



Des fruits, du chocolat et de l'exercice. La recette de base pour rester en bonne santé?

PHOTO DANIEL LUDWIG